



**MUSIQUE**  
**Festi'Neuch démarre ce soir**  
 C'est parti pour Festi'Neuch dès ce soir! La manifestation neuchâteloise réunit des têtes d'affiche comme Les Cranberries et des groupes locaux comme The Clive, qui vernit son premier disque. > 35

# SORTIR VOTRE SEMAINE



## À L'AFFICHE

### PAYERNE L'abbatiale au lever du jour

Sept heures du matin, c'est un rendez-vous inhabituel pour un concert. Mais à l'approche du solstice d'été, c'est au lever du jour que la lumière est la plus belle en l'abbatiale de Payerne (PHOTO ALAIN WICHT-A). Une expérience musicale et visuelle tout à fait unique attend donc les mélomanes ces trois prochains week-ends. Dans le chœur inondé par les premiers rayons du soleil, des sonates baroques (dont une partition de Telemann retrouvée presque par hasard dans les archives familiales) résonneront ce dimanche sous les doigts de Jan Van Hoeke (flûte), Esmé de Vries (viole) et Benoît Zimmermann (orgue). Les 19 et 26 juin seront consacrés aux grands motets de Bach et au répertoire baroque pour corne et violon. Un petit déjeuner récompensera les lève-tôt à l'issue de chacun des concerts. BI  
 > Di 7h Payerne  
 Abbatale.

### PAYERNE Journée spéciale au Mini-Théâtre

Le Mini-Théâtre se prépare à une journée mouvementée. Il accueille samedi plusieurs activités avec notamment un atelier pour enfants qui permettra aux participants de réaliser une sculpture d'un géant. Les plus petits pourront prendre la relève l'après-midi avec la construction de moulins à vent. La journée se terminera en musique en compagnie de Progstone, qui jouera en face, dans le théâtre Hameau-Z'Arts. Dès 20 h 30, la formation valaisanne à l'esprit grunge interprétera son troisième opus intitulé «Unplugged». Guitares, cajon, violon et violoncelle accompagneront des compositions inédites. DEF  
 > Sa dès 10h Payerne  
 Route cantonale 2. Plus d'infos sur [www.mini-theatre.ch](http://www.mini-theatre.ch)

# Des chasseurs sachant sonner

**FRIBOURG** • *Saint Hubert, patron des chasseurs, s'invite à la cathédrale St-Nicolas samedi pour un concert de trompes et orgue. Des sonneurs de Suisse et d'Europe seront de la partie.*

#### BENJAMIN ILSCHNER

Des pâturages verdoyants, des sommets à l'horizon et pas de voisins aux alentours. Au chalet du Laquex, dans les hauteurs de Broc, les sonneurs des Trompes du pays de Fribourg ont trouvé leur local de répétition idéal. «Il y a dix ans, personne ne voulait de cette ruine, alors on l'a retapée de nos mains», lance fièrement Luc Jallon, président du groupe fondé il y a vingt ans. «Bon, des plaintes du voisinage, nous en avons déjà reçu», avoue-t-il, toujours avec un brin de fierté. C'est que le son éclatant et onduoyant de la trompe de chasse porte facilement à trois kilomètres, voire même six suivant l'orientation et la force du vent...

Pour mieux aller à la rencontre du public, les sonneurs de Suisse romande et alémanique seront nombreux à se retrouver à la cathédrale de Fribourg ce samedi soir. En tête d'affiche de ce concert, le Rallye Trompes des Vosges, l'un des meilleurs groupes de France, se produira avec l'organiste Christine Pagès de Versailles. Zoom sur une tradition bien vivante en compagnie de Luc Jallon, qui rêve de voir cette discipline séculaire inscrite au patrimoine culturel suisse et reconnue par l'Unesco.

**On vous entend sonner tous les jeudis soir en se baladant entre Broc et Motélon. Pour quel genre d'occasions répétez-vous?**

**Luc Jallon:** Dans le monde de la chasse, en Suisse, on joue lors des messes de Saint-Hubert et aux bénédictions des chiens. Mais les trois quarts de nos prestations sont donnés dans le cadre de cérémonies officielles, par exemple à l'occasion du vernissage de l'exposition «Chasse et nature» en 2010 au Musée d'art et d'histoire de Fribourg. On sonne aussi aux mariages de chasseurs et aux enterrements.

**Combien êtes-vous de chasseurs-sonneurs en Suisse?**

En fait, je suis ingénieur agronome de profession et ne suis pas chasseur. Mais c'est vrai qu'il faut aimer parler de chasse... Quand on se retrouve pour répéter, le premier quart d'heure, c'est pas des gammes! Bref, en Suisse romande, nous sommes une soixantaine de sonneurs, répartis en neuf groupes. Côté alémanique, il y a environ mille sonneurs, qui jouent du cor de chasse. La grande différence? Le cor a une sonorité plus feutrée, s'enroule deux fois et demi et a un embout qui se dévisse pour l'accordage. La trompe, issue de la tradition française, est enroulée trois fois et demi et fait 4,54 mètres. Mais les deux sont indissociables de l'histoire de la chasse.

**Vous-même n'avez donc jamais pris le fusil?**  
 Si j'avais eu le temps, je me serais sans doute mis à la chasse, parce que j'aime le contact avec la nature. Mais la chasse ne se



Avec ses confrères sonneurs, Luc Jallon (3<sup>e</sup> à g.) rêve d'offrir un large écho populaire à la trompe de chasse. VINCENT MURITH

pratiquer pas simplement en prenant son fusil en automne. Il faut connaître le gibier, être sur le terrain toute l'année. Moi, j'ai un métier, une famille, des chevaux, et si je suis venu à la trompe, c'est que j'ai été séduit par la musique. J'ai d'abord joué du violon et du piano puis un jour, à la Fête du faubourg en vieille-ville de Porrentruy, la Saint-Hubert de Delémont est venue faire des animations à différents endroits. Ça m'a retourné, je les ai suivis toute la soirée...

**Où peut-on se former?**

On fait comme moi, on se joint à un groupe. Ensuite, même si 2500 morceaux sont ré-

pertoriés et écrits, on apprend et on mémorise surtout d'oreille. Comme la plupart des sonneurs ne lisent pas la musique, ceux qui sont formés dégrossissent et expliquent aux autres ce qu'ils vont jouer. C'est un monde convivial et soudé. A partir du moment où on dit oui à cet instrument, on accepte de faire partie d'une confraternité très solidaire.

**On vous connaît assez mal dans le milieu musical...**

C'est vrai. Nous sommes chez nous dans la nature. Pour mieux nous faire connaître, nous voulons décrocher une inscription au patrimoine suisse des traditions vivantes,

dont l'inventaire sera mis à jour par l'Office fédéral de la culture d'ici à 2018. Le but est d'afficher notre histoire, notre culture et les spécificités dans la facture et la pratique instrumentale. A Fribourg comme ailleurs, le cor et la trompe continueront bien sûr d'exister avec ou sans cette inscription. Mais on souhaite avoir cette légitimation. Elle nous permettrait dans un deuxième temps de viser une reconnaissance au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco aux côtés de l'Allemagne, du Benelux, de l'Italie et de la France. I

**> Sa 20h Fribourg**  
 Cathédrale St-Nicolas.

#### PAYERNE

# Une transition artistique réussie au Musée de l'Abbatiale



Thomas Betschart, Lorenz Huber, Frédéric Vauthey, Martin Thönen et Charles Aubert exposent. Manque Lionel Vauthey. ALAIN WICHT

#### TAMARA BONGARD

Après 28 ans de service et 110 expositions, Daniel Bosshard, le directeur du Musée de l'Abbatiale à Payerne, prend sa retraite. Mais avant de partir, il a mis sur pied une dernière exposition, qui lui fait plaisir. Un accrochage qui jette des ponts entre les générations et par-delà la frontière des langues. Mais cette exposition «TranGion», accueille aussi des créations d'artistes souffrant de handicap, un hommage à la première collection de l'institution dédiée à Aimée Rapin, peintre sans bras.

La visite commence par les tableaux de Lorenz Huber, que Daniel Bosshard connaît depuis 1982. Les peintures à l'huile et les pastels du Lucernois croquant des paysages suisses, l'homme les réalise

sur place, peu importe la saison. Il est tellement préoccupé par son art qu'il ne sent pas le froid. La nature inspire également Martin Thönen, dont les xylogravures racontent les glaciers, les cristaux de givre et les ruisseaux mugissant en altitude.

**Les paysages de Charles Aubert**, inspirés de ceux du Brassus, s'envolent vers des horizons plus imaginaires. Parfois jusqu'aux constellations. Le conte prend la forme de bulles, grâce aux phylactères sous-marins de Frédéric Vauthey. L'artiste parle de la différence dans ses œuvres. Le Vaudois, souffrant de surdité, raconte dans un film l'histoire de poissons, dont deux ne pouvant entendre leurs amis à nageoires. Plus loin, sa B.D. nar-

rant la surdité à travers les âges, bourrée de références, touchera.

Le frère jumeau de Frédéric, Lionel, également sourd, dévoile une inventivité sans limite dans les selfies. Le voici se faisant dévorer par des vampires, transformé en coq ou en Père Noël. On ne verra qu'une poignée de clichés sur les 6000 qu'il a pris depuis 1999. Tout aussi inventif, Thomas Betschart, le benjamin du groupe, malentendant, présente ses affiches inspirées du Bauhaus et destinées au Musée fictif de l'Utopie. Elles sont sobres et drôles comme ce «Please don't read me!» que l'on transgresse immédiatement («S'il vous plaît ne me lisez pas!»). Un régal. I

**> Vernissage sa 17-19h.** Jusqu'au 11 décembre 2016, au Musée de l'Abbatiale à Payerne.